

*Pour se rendre au Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster,  
il est recommandé d'utiliser les parkings de la ville haute.*

*Depuis le plateau du Saint-Esprit, un ascenseur gratuit mène au quartier du Grund,  
à une centaine de mètres du Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster.*

*A la sortie de l'ascenseur, passer le petit pont, puis prendre à gauche vers l'église Saint-Jean.*



# L'ANCIEN FINDEL

PHOTOGRAPHIES D'ANDRÉS LEJONA

À l'occasion du *Mois européen de la photographie 2011*

le Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster

et

l'association Café Crème

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition

# L'ANCIEN FINDEL

PHOTOGRAPHIES D'ANDRÉS LEJONA

le **mardi 3 mai 2011** à 18h30

dans la chapelle

du Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster

28, rue Münster ■ L-2160 Luxembourg

Merci de confirmer votre présence: Tél.: +352/26 20 52 1 ou E-mail: [contact@ccrn.lu](mailto:contact@ccrn.lu)

Le verre de l'amitié sera offert par *Bernard Massard*

Le service sera assuré par *Evénementiel*.

L'exposition est ouverte du 16 avril au 17 mai 2011, tous les jours de 11h00 à 18h00.

Entrée libre.

Depuis la révélation des approches typologiques et objectives de l'Ecole de Düsseldorf, dans les années 70, la photographie du paysage naturel et urbain s'inscrit dans une logique qui est au confluent du documentaire et de la démarche plasticienne conceptuelle.

Cette réinterprétation du genre qui revalorise le document en lui donnant une place importante dans l'art contemporain se traduit par un dispositif rigoureux basé sur la frontalité, la sérialité, l'objectivité et la neutralité.

Venant plutôt du champ photographique que des arts plastiques, Andrés Lejona a engagé une réflexion pertinente sur le rapport entre la photographie documentaire et l'art contemporain. L'exploration photographique insolente du quotidien se démarque chez lui par l'étrange dans le banal et par une sorte de hiatus visuel répertorié et fixé artistiquement par l'œil du photographe.

Réalisée entre 2009 et 2010, à titre personnel, dans l'idée de garder une trace des lieux avant leur démolition, la série *Findel* montre comment cet espace, désormais dépourvu de toute fonctionnalité, ouvre de nouvelles perspectives plastiques. L'objectif d'ordre purement documentaire a laissé place à une série d'une beauté dérangeante dont les références esthétiques s'apparentent à la poésie équivoque du vide d'un Walker Evans, d'un Robert Frank ou d'un Lewis Baltz. Ces photographies froides, reflétant la solitude des lieux et l'absence des gens, accentuent la fragmentation de l'architecture d'intérieur et nous montrent une autre vision des lieux.

[www.andreslejona.com](http://www.andreslejona.com)